



LA FÉDÉRATION BALKANIQUE

BIMENSUEL

ORGANE DES MINORITÉS NATIONALES ET DES PEUPLES BALKANIQUES OPPRIMÉS

PARAISSANT DANS TOUTES LES LANGUES BALKANIQUES

NOTRE ENQUÊTE

auprès des personnalités politiques et littéraires européennes

SUR

LA FÉDÉRATION BALKANIQUE

Nous avons cru utile d'entreprendre une enquête internationale sur le problème balkanique. Nous nous sommes adressés à cet effet aux personnalités les plus éminentes et les plus qualifiées des différents pays et leur avons soumis les questions suivantes :

- 1^o *Considérez-vous la solution actuelle de la question macédonienne comme conforme aux principes de la justice et de la liberté, ainsi qu'aux intérêts de la paix?*
- 2^o *Croyez-vous que sous la réaction balkanique actuelle les droits des minorités ethniques soient suffisamment respectés et garantis?*
- 3^o *Quel est, à votre avis, le moyen qui permettra de mettre fin d'une part à l'oppression des minorités ethniques, et de l'autre aux rivalités qui dressent les États balkaniques les uns contre les autres?*
- 4^o *Croyez-vous à la possibilité de la réalisation d'une Fédération Balkanique par les gouvernants actuels?*
- 5^o *Que pensez-vous, en général, d'une Fédération des peuples balkaniques et quelles sont, à votre avis, les conditions dans lesquelles elle pourra se réaliser?*

Des nombreuses réponses que nous avons reçues et que nous continuons à recevoir, nous avons déjà publié jusqu'ici celles de :

Henri Barbusse, Léon Bazalgette, Paul Louis, Marcel Willard, Jean Zyromski, Henri Torrès, René Arcos, Luc Durtain, Charles Vildrac, Gabriel Péri, Léon Werth, Jean Longuet, Jean Richard Bloch, Alphonse Aulard, Daniel Renoult, Bernard Lecache, Ferdinand Buisson, Henri Guernut, Henri Marx, Victor Marguerite, Pierre Cazals, Auguste Prenant, Raoul Verfeuil, Charles Rapoport (France); Dr. Max Uebelhör (Allemagne); Independent Labour Party, James Maxton, prés., A. Fenner Brockway secr., Arthur James Cook, John Bromley, George Lansbury, Josiah Clement Wedgwood, William Paul, H. N. Brailsford, J. M. Kenworthy, Henry Wood Nevinson, Arthur McManus, John Wheatley, Arthur Fosberry, Ben Tillet, Hamilton Fyfe, Frederick William Jowett (Angleterre); Dr. Wilhelm Ellenbogen, Dr. Julius Deutsch, Dr. Joseph Redlich, Dr. Bruno Schönfeld, Prof. Dr. Viktor Hamerschlag, Maximilian Brandeis (Autriche); Louis Piéard, Maurice Bourquin (Belgique); P. Istrati (Roumanie); Auguste Forel, Dr. Leonhard Ragaz, Emmanuel Duvallard, Parti Socialiste Genevois: Charles Burkin prés., Lucien Guillard secr., Léon Nicole, Alice Descoudres (Suisse); František Soukup, Theodor Bartoček, Dr. Zdenek Nejedly (Tchécoslovaquie); Victor Serge (U. R. S. S.).

W. A. Gourko Kriajine



W. A. Gourko Kriajine — membre du Présidium de l'Association Scientifique pour l'étude de l'Orient du C. C. E. de l'Union des U. R. S. S. — est né en 1887. Après ses études universitaires il se consacra entièrement aux recherches de l'histoire des relations internationales et de celle des pays de l'Orient. Citons parmi ses ouvrages : L'impérialisme dans l'Orient, traduit en langue mongole; Le mouvement national-libérateur dans les pays de l'Orient; Le Proche Orient et les puissances; Le sort historique de l'Afghanistan; Les grandes voies dans l'histoire mondiale; Les conflits mondiaux après la guerre; L'histoire de Perse; L'Orient arabe et l'impérialisme; Le mouvement national dans l'Inde, etc.

Gourko Kriajine dirige la partie politique et économique du journal *Le Nouvel Orient*; il est aussi professeur d'études orientales à l'Université de Moscou et professeur à la Faculté Orientale de l'Académie Militaire et à l'Institut de Leningrad pour les nouvelles langues orientales.

Le principal problème des relations dans les Balkans a toujours été et est toujours la question nationale. Grâce aux processus historiques complexes nous ne trouvons pas dans le monde entier (sauf peut-être au Transcaucase) un tel « enclavement » comme celui des Balkans. Cette circonstance fut toujours l'instrument préféré dans les mains des grandes puissances pour consolider leur hégémonie politique et économique sur les États balkaniques.

Déjà au Congrès de Berlin les grandes puissances ont fait un partage spécifique, apportant aux Bulgares des régions serbes, aux Roumains des provinces bulgares, etc. C'est de ce fait que résulta la guerre serbo-bulgare en 1887 et la croissance extraordinaire des tendances chauvinistes en Grèce, en Bulgarie, en Serbie, etc. Les guerres balkaniques n'ont pas résolu le problème national; bien au contraire — elles l'ont compliqué, en morcelant la Macédoine, la province la plus riche en nationalités, entre la Serbie et la Grèce et en excluant tout à fait la Bulgarie. Enfin la guerre mondiale et les traités « de paix » ont définitivement embrouillé la pelote nationale balkanique. La nouvelle Yougoslavie qui mène une violente politique de chauvinisme, a établi un régime grand-serbe terroriste en Macédoine et tend ouvertement à se partager l'Albanie avec l'Italie fasciste. La Bulgarie est coupée de la mer Egée, et par cela même elle se voit obligée de faire une politique agressive contre ses voisins. Les conflits armés presque permanents (entre les Bulgares, les Grecs, et, dans les derniers mois — les Roumains), l'agitation souterraine en Macédoine, les discussions sur le droit de fermage des principaux ports de la mer Egée (Salonique, Dédéagatch) et enfin la lutte nationale et les persécutions en Thrace et les machinations annexionnistes susindiquées — voici la succession sanglante de la guerre mondiale « libératrice ». La solution de ces conflits par l'entremise de la Société des Nations n'est naturellement qu'un palliatif, ainsi que l'a montré l'incident gréco-italien en 1923, quand l'Italie a catégoriquement refusé la médiation de la Société des Nations et a essayé de garder l'île de Corfou. La